

## « Une Bonté de Vérité »

« Tu feras avec moi une bonté et une vérité, de grâce ne m'enterre pas en Egypte »

### RACHI

Toute bonté que l'on fait pour un mort est une bonté de vérité, car il n'espère pas de récompense en échange

## 1) Introduction

### 1- Quelques allusions à cet enseignement

**Allusion 1 :** Le terme אמת (Emet - Vérité) est composé des initiales des 3 mots ארון מיטה תכריכין (Aron, Mita, Takhrikhin), qui signifient : cercueil, lit, linceul. (Baal Hatourim)

**Allusion 2 :** Le terme אמת (Emet - Vérité) est composé des initiales des 3 mots אינו מצפה תשלום (Eino Metsapé Tachloum), qui signifient : il n'attend pas de récompense. (Ketav Sofer)

**Allusion 3 :** Les mots du versets ועשית עמדי חסד ואמת (Véasita Imadi 'Hessed VéEmet) » qui signifient : « Tu feras avec moi une Bonté et une Vérité », ont la même valeur numérique que les mots : « זה הוא החסד שעושים עם המתים » (Zé Hou Ha'Hessed Chéossim Im Hamétim) », qui signifient : « c'est la bonté que l'on fait avec les morts ».

### 2- Différentes raisons pour lesquelles une Bonté réalisée pour un mort est appelée « Bonté de Vérité » :

**Raison 1 :** Une personne qui réalise une Bonté avec un mort n'attend pas qu'il lui donne une récompense pour cette Bonté. Il s'agit donc d'une Bonté purement désintéressée sans arrière pensée. En cela, c'est une Bonté véritable. (D'après Rachi)

**Raison 2 :** Une Bonté que l'on fait pour un vivant peut finalement s'avérer être un mal et lui causer du tort. En revanche, une Bonté réalisée pour un mort (notamment l'enterrer) ne peut pas se retourner contre lui ni lui causer du tort. Il s'agit donc d'une vraie bonté. (Maguid de Douvna)

**Raison 3 :** Une Bonté réalisée pour un mort, c'est une Bonté qui l'accompagne dans le Monde de Vérité. (Ketav Sofer)

**Raison 4 :** Cette bonté rappelle à l'homme, sa fin et lui fait réaliser la vérité de la condition humaine. L'homme peut ainsi s'éveiller au Service Divin. Cela le mènera à délaisser les vanités de ce monde pour s'investir dans ce qui est Vrai. (Hatam Sofer)

## 2) Les Questions

### Question 1

Lorsque Eliezer a été à Aram Naharaïm pour chercher une

femme à Yits'hak, il dit à la famille de Rivka : « Maintenant, si vous faites une Bonté et une Vérité avec mon Maître, dites-le moi ». Il s'agissait de la Bonté de laisser partir Rivka pour se marier avec Yits'hak. Et là, en l'occurrence, ce n'était pas une Bonté accordée à un mort, mais à un vivant !

**Réponse 1 :** Toute bonté dont on n'espère pas de récompense s'appelle effectivement une Bonté de vérité. C'est pour cela que toute Bonté que l'on réalise pour un mort est une Bonté de vérité, car il est certain que le mort ne pourra pas lui rendre le retour de sa Bonté. Néanmoins, une Bonté accomplie avec les vivants peut aussi être une Bonté de Vérité, dans le cas où elle est accomplie de façon désintéressée, sans attendre de récompense. Mais elle n'est pas toujours une Bonté de Vérité. En l'occurrence, quand il attend un retour. (Réem)

**Réponse 2 :** Le Texte ne dit pas : « Tu feras avec moi une Bonté de Vérité », mais « une Bonté et une Vérité ». Aussi, en ce qui concerne une Bonté réalisée pour un vivant, comme dans le passage de Eliezer, les termes « Bonté et Vérité » sont à prendre dans leur sens strict. En effet, puisqu'il est normal de faire du bien à un vivant, on peut parler de « Bonté et Vérité », d'une part c'est une Bonté, mais c'est aussi une Vérité, c'est à dire une chose normale à accomplir.

Mais pour un mort, il n'est pas aussi "normal" d'accomplir des Bontés. Ainsi, on ne peut parler que de Bonté et non de Vérité. Nos Sages voient donc la nécessité d'interpréter les mots « Bonté et Vérité », comme signifiant « Bonté de Vérité ». C'est à dire une Bonté que l'on réalise sans attendre de récompense.

Ainsi, pour un vivant on parle bien de « Bonté et Vérité » et pour un défunt, on parle de « Bonté de Vérité ». Et même si le Texte emploie la formule de « Bonté et Vérité », il faudra alors l'interpréter comme signifiant « Bonté de Vérité » (Gour Aryé)

### Question 2

La Torah raconte que Yaacov a promis à Yossef la ville de Chekhem pour le récompenser de respecter sa volonté de l'enterrer en Terre Sainte. Ainsi, cela semble contredire le fait que cette Bonté soit appelée « Bonté de Vérité », du fait que l'on n'attend pas de récompense !

**Réponse 1 :** Au départ, quand Yaacov lui a demandé de l'enterrer en Israël, il ne lui avait pas encore promis la ville de Chekhem. Ainsi, Yossef accepta et s'engagea à accomplir cette volonté de son père sans savoir qu'il allait en être récompensé et donc sans attendre de récompense. Il s'agissait donc bien d'une « Bonté de Vérité ». C'est seulement plus tard, quand on appela Yossef au chevet de son père qui était malade, qu'à cette occasion il lui promit Chekhem en récompense du respect de sa volonté de l'enterrer en Terre Sainte. (Sifté 'Hakhamim)

Le Ketav Sofer précise qu'il fallait que l'acceptation de Yossef se fasse de façon désintéressée, sans attendre de récompense, car c'est par ce mérite que Yossef aura la force et l'Aide Divine pour réussir à surmonter toutes les difficultés et pouvoir réaliser sa promesse d'enterrer son père en Terre Sainte.

**Réponse 2 :** Yaacov fut déjà tellement satisfait du fait que Yossef ait accepté de l'enterrer en Terre Sainte, que pour ce plaisir uniquement, il lui a donné Chekhem. Mais ce don n'était pas conditionné à la réalisation de la promesse. A présent, le don de Chekhem ne dépend plus du fait qu'il l'enterre ou non en Terre d'Israël. Il n'a donc pas eu de récompense pour avoir enterré son père en Terre Sainte. Car même s'il ne l'avait pas fait, il aurait reçu la ville de Chekhem pour avoir occasionné à son père la

satisfaction d'avoir accepté de le faire. (Réem)

**Réponse 3 :** Yaacov promet de donner la ville de Chekhem à Yossef pour le récompenser de faire les efforts devant Par'o pour obtenir de lui qu'il lui autorise d'aller enterrer son père en Terre Sainte. Mais sur le fait d'aller en Terre Sainte pour l'y enterrer, sur cela il n'y avait pas de récompense. (Chéma Chelomo)

**Réponse 4 :** Au départ, Yaacov demanda à Yossef qu'il s'occupe du fait qu'il soit enterré en Terre Sainte. Mais Yossef pouvait s'acquitter de son devoir en mandatant ses frères pour aller enterrer leur père en terre d'Israël. Et dans ce cas, il n'aurait pas reçu de récompense. Mais Yossef prit sur lui-même l'engagement de l'enterrer lui-même, en personne, chose qui ne lui avait pas été demandé au départ. C'est pour cet engagement supplémentaire que Yossef accepta de son propre chef, que Yaacov lui a donné Chekhem. (Melo Haomer)

### Question 3

**Nos Sages enseignent que celui qui s'occupe de l'enterrement d'une personne sera récompensé par Hachem et lorsque viendra son tour, il y aura des gens pour s'occuper de son enterrement. Ainsi, comment concilier cet enseignement avec le fait de dire que la Bonté réalisée pour un défunt est une Bonté de Vérité parce qu'on n'attend pas de récompense en retour ?**

**Réponse 1 :** Certes Hachem le récompensera. Néanmoins, il n'attend pas de récompense du mort, à qui il a fait la Bonté, contrairement à une Bonté faite à un vivant. (Maskil Ledavid)

**Réponse 2 :** Certes il recevra une récompense, mais comme cette récompense interviendra après sa mort, ainsi l'homme n'espère pas recevoir une telle récompense, car il ne veut pas mourir. (Commentateurs)

**Réponse 3 :** Il n'est pas tellement problématique qu'un homme attende une récompense d'Hachem, car Il est Vérité et Ses Récompenses sont « Vérité ». Aussi, quand un homme réalise une Bonté avec un mort, même si Hachem va le récompenser, néanmoins cela n'empêche pas le fait qu'il s'agisse quand même d'une « Bonté de Vérité » puisque cette récompense est véritable. Mais c'est si un homme espère une Récompense d'un être humain, dont les actes ne sont pas vrais et absolus, que l'on ne peut plus parler de Bonté de Vérité. (commentateurs)

### Remarque de conclusion

Un Midrash enseigne : « Au moment où Hachem voulut créer l'homme, il consulta la Vérité. Elle proposa de ne pas créer l'homme, car il est rempli de mensonges. Alors la Bonté proposa de créer l'homme, car il fera des Bontés. Mais la Paix fut d'avis de ne pas le créer, car il est rempli de discordes. Enfin, la Charité rejoint l'avis de créer l'homme, car il fera des actes de charité. Que fit alors le Saint Béni soit-Il ? Il prit la Vérité et la jeta à terre et il créa l'Homme. »

Mais on peut se demander :

**Question 1 :** Puisque la Paix était aussi d'avis de ne pas créer l'homme, pourquoi Hachem jeta la Vérité et pas la Paix ?

**Question 2 :** Qu'est-ce que cela change-t-il d'avoir jeté la Vérité ? Si son argument est juste, Hachem doit en tenir compte !

**Réponse :** L'argument de la Vérité (l'homme est rempli de mensonges) avait la force d'invalider l'argument de la Bonté et de la Charité. En effet, toutes les Bontés de l'homme seront aussi

mensongères !

Aussi, Hachem devait répondre à l'argument de la Vérité pour le convaincre que l'homme n'est pas que mensonge. Aussi, Il jeta la Vérité « à terre », là où on enterre les morts, pour qu'elle voit que l'homme peut aussi réaliser des Bontés de Vérité. En l'occurrence, les Bontés réalisées avec les morts !

Ainsi, en jetant la Vérité à terre, Hachem neutralisa l'argument de la Vérité et revalida l'argument de la Bonté et de la charité. Hachem pouvait donc créer l'Homme. (Rav Tsvi Yéhouda de Staviv)

### 3) D'autres explications sur l'expression "Bonté et Vérité"

**En dehors du commentaire de Rachi, les commentateurs rapportent d'autres explications pour interpréter les mots de Yaacov « Tu feras avec moi une Bonté et une Vérité ».**

**Explication 1 :** Yaacov demande à Yossef deux choses. 1) « Ne m'enterre pas en Egypte » ; 2) « Enterre-moi avec mes pères », en Terre Sainte. La première demande, de le sortir d'Egypte, a exigé de Yossef de grands efforts pour intervenir auprès de Par'o, qui voulait à tout prix garder Yaacov dans son pays. Aussi, la réalisation de cette demande est considérée comme une « Bonté ». Mais une fois sorti, le fait de l'enterrer avec ses pères était une chose plus simple. Il s'agissait désormais d'une « vérité » de respecter la volonté de son père. Il n'y avait plus là de Bonté, mais un véritable devoir. (Arougat Habossem)

**Explication 2 :** Yaacov craignait que Par'o refuse de laisser Yossef faire sortir son corps du pays d'Egypte. Aussi, Yaacov demanda à Yossef de lui faire la Bonté de lui jurer qu'il l'enterrerait en Canaan. Pourquoi ? Pour que quand il exposera sa demande devant Par'o, si celui-ci refuse, il lui dira : « Mais j'ai juré à mon père. Je suis obligé de respecter ma parole ! » Ainsi, Yaacov demanda à Yossef de lui faire la Bonté de jurer, pour qu'il puisse ensuite l'enterrer en Terre Sainte en tant que « Vérité », pour respecter sa promesse, et ainsi contourner les oppositions de Par'o. (Maguid de Douvna)

**Explication 3 :** Yaacov voulait que Yossef lui jure de l'enterrer en Terre Sainte. Seulement, il existe une règle qui stipule qu'un serment ne s'applique pas sur une Mitsva. En l'occurrence, puisque le fait d'enterrer son père en Canaan relevait de la Mitsva du respect de son père, de ce fait le serment ne pouvait pas s'appliquer. C'est pourquoi, Yaacov voulait en premier lieu, dégager son fils de cette Mitsva, en lui demandant simplement de lui faire une simple Bonté, sans présenter cette volonté comme un ordre. C'est ainsi qu'il lui dit : « Ne m'enterre pas en Egypte s'il te plait ». Et à présent que son père lui demandait une simple Bonté et non un ordre, et que cela ne relevait plus de la Mitsva du respect de son père, à présent il pouvait le faire jurer et lui imposer de respecter sa parole à titre de « Vérité », en tant que respect de son serment. (Maharil Diskin)

**Explication 4 :** Rachi rapporte 3 raisons pour lesquelles Yaacov voulait être enterré en Terre Sainte. 1) Il ne voulait pas que les égyptiens idolâtrèrent sa sépulture. 2) Il ne voulait pas que son corps soit touché par la plaie des poux qui sévira en Egypte. 3) Il voulait être épargné de la souffrance des tunnels dans lesquels rouleront les morts pour se relever en Terre Sainte lors de la résurrection des morts. Aussi, les 2 raisons (être protégé des poux et des tunnels), sont des « bontés » que Yaacov a demandées à Yossef, pour lui épargner des souffrances. Mais la 3ème raison (que sa sépulture ne soit pas idolâtrée) était une « Vérité », car il n'y a pas de plus grand mensonge que l'idolâtrie. Etre préservé d'être idolâtré relève donc de la « Vérité ». (Admour de Stolin)